

Lyon, capitale de l'histoire du livre en juillet 2004

Rassemblant plus de deux cents chercheurs dans le domaine de l'histoire du livre, la douzième conférence annuelle de la Society for the History of Authorship, Reading and Publishing (SHARP), pilotée par l'Institut d'Histoire du Livre (qui associe l'ENS - lettres et sciences humaines de Lyon, l'Enssib, l'École des Chartes, le Musée de l'imprimerie et la Bibliothèque municipale de Lyon) se tiendra à Lyon du mardi 20 au samedi 24 juillet 2004; elle a choisi pour thème « Crossing borders », soit les transferts culturels de part et d'autre de l'Atlantique et du Pacifique, entre anciens et nouveaux mondes. Comme chaque année, SHARP accueille les propositions de communication, relatives à la création, la diffusion ou la réception du livre manuscrit ou imprimé en tous lieux et à toutes époques. L'appel à communication est consultable sur le site <http://ihl.enssib.fr>

Troisième édition de l'École de l'IHL

L'Institut d'Histoire du Livre, en collaboration avec la Rare Book School (Université de Virginie, E.U.) propose quatre cours de perfectionnement, du 5 au 8 avril 2004, aux spécialistes de l'histoire du livre et des techniques graphiques. Ces cours, privilégiant l'analyse de documents originaux, sont dispensés en français par des intervenants internationalement reconnus dans leur domaine. Ils se déroulent à l'ENS - lettres et sciences humaines, au Musée de l'imprimerie ou à la Bibliothèque de Lyon.

« Reliures françaises à décor doré, 1507-1967: grands ateliers et grands amateurs », avec Isabelle de Conihout, conservateur en chef, Bibliothèque Mazarine et Pascal Ract-Madoux, libraire.

« Introduction à la bibliographie matérielle », avec Neil Harris, professeur de bibliographie à l'Université d'Udine, (Italie).

« Les imprimés éphémères à la loupe », avec Michael Twyman, professeur émérite au Département de typographie et communication graphique, Université de Reading, (R.U.).

« Typographie et calligraphie, 1450-1830 » avec James Mosley, conservateur honoraire de la Saint Bride Printing Library, (Londres).

Renseignements et inscriptions sur le site de l'IHL: <http://ihl.enssib.fr>

Appel aux imprimeurs

Le Musée de l'imprimerie est à la recherche d'une dizaine de casses de caractères d'usage courant en bon état, de la même police, si possible Garamond, Vendôme ou semblable, corps 12, romain. Ce matériel servira aux nombreux apprentis typographes, notamment les scolaires, qui s'initient à l'imprimerie au plomb. L'atelier du Musée souhaiterait également acquérir un massicot d'occasion, aux normes, format 60 cm.

Contact: Fernande Nicaise, responsable de l'atelier, au 04 78 37 65 98.

Interligne

Les activités de l'Association des Amis du Musée

Les « Nouvelles causeries typographiques » : reprise en janvier 2004

L'Association relance les « Nouvelles causeries typographiques », inspirées par le titre d'une publication lancée par Marius Audin et son complice Robert Laurent-Vibert dans les années vingt. Depuis 1992, l'Association des Amis a contribué à l'organisation de multiples « Nouvelles causeries » qui ont accueilli des conférenciers aussi passionnants que prestigieux dans les domaines de l'histoire du livre, de l'imprimerie, du graphisme. Les Amis ont donc décidé de renouer une fois par trimestre avec ces bonnes habitudes et vous proposent d'inscrire deux dates sur vos agendas :

28 janvier 2004 à 18 h 30

Conférence de Jean-Marc Chatelain sur le thème « L'emblématique paradoxale des marques d'imprimeurs » à l'occasion de l'acquisition par le Musée d'une importante collection de marques d'imprimeurs.

1^{er} avril 2004 à 18 h 30

Marie-Dominique Leclerc, commissaire de l'exposition « Danser avec la mort », interviendra sur le thème « Panorama des danses macabres en France, XII^e-XX^e siècle ».

Stage de lithographie avec Eleni Pattakou : les inscriptions sont ouvertes !

La presse lithographique Voirin récemment donnée au Musée par l'imprimerie FOT sera bientôt en activité à l'initiative de l'Association. L'artiste Eleni Pattakou animera en effet à la demande de l'Association un stage destiné au grand public. Diplômée de gravure de l'École supérieure des Beaux-Arts d'Athènes, membre de l'Atelier Alma (Francheville, Rhône) et de l'association de graveurs l'Empreinte, Eleni se propose de faire partager aux Lyonnais son savoir-faire et ses « secrets » d'artiste. Le nombre de places étant limité à 5 personnes, il est indispensable de réserver dès à présent.

Les lundis de 18 h 30 à 21 h 30, les 28 février, 7-14-21-28 mars, 4 avril 2004. Tarif: 106,70 euros. Inscriptions et renseignements au 04 78 37 65 98 du mercredi au dimanche.

Les Amis reçoivent des Amis

Le 8 novembre dernier, l'Association a accueilli l'ancienne directrice du Musée de l'imprimerie, Gabrielle Perrier. Celle-ci, qui réside désormais très souvent en Bretagne, multiplie les activités culturelles au sein de l'Association des Amis du Musée Morlaix, dont elle est présidente. Gabrielle Perrier a fait les honneurs du Musée de l'imprimerie à une trentaine de Bretons très impressionnés par la richesse des collections; la soirée s'est terminée par le verre de l'amitié offert par les Amis lyonnais.

Aide logistique et financière

Le 11 décembre dernier, l'Association a assuré le transport d'une collection de lettres en bois, don de M. Guyot, ancien propriétaire de l'imprimerie Cicéro à Firminy. Rappelons que ce don a été consenti grâce à l'intervention des Amis. L'Association a financé l'achat du papier pour les cartes de vœux 2004 et a apporté son concours à l'achat de photographies destinées à la préparation de l'exposition « Danser avec la mort ».

Projets

Invitation au voyage

L'Association vous invite à découvrir deux hauts lieux de l'histoire du papier: le Musée Richard de Bas à Ambert, visite prévue au premier trimestre 2004, et le Musée du Papier à Bâle, à admirer au deuxième trimestre 2004. Après le célèbre Basler Papiermulhe, les adhérents qui seront du voyage à Bâle pourront flâner dans la vieille ville et apprécier l'exceptionnelle collection Holbein au Kunstmuseum; l'Antikemuseum présentera alors pour sa part l'exposition « Toutankahamon-l'or de l'au-delà ». Des informations vous seront transmises ultérieurement.

Jazz et typo

Le cliquetis de la linotype, le staccato de la platine Heidelberg... l'imprimerie, c'est aussi de la musique! L'Association en est convaincue, qui a rencontré un groupe de musiciens de jazz pour un concert « Jazz et typo » au Musée; sa programmation est à l'étude.

Cette Lettre du Musée a été réalisée gracieusement par l'Imprimerie Chirat, membre de l'Association des Amis du Musée.

La Lettre du Musée n° 10 - Janvier 2004
Directeur de la publication: Alan Marshall
Rédaction: Bernadette Moglia
Maquette: Catherine Combier
Musée de l'imprimerie
13 rue de la Poulailleterie 69002 Lyon
e-mail: mil@mairie-lyon.fr
www.bm-lyon.fr/musee/imprimerie.htm

La Lettre

janvier 2004
n° 10

du Musée
de l'imprimerie



Rencontre-conférence
sous la présidence
d'honneur
du Sénateur-Maire
de Lyon

Patrice Béghain
*Adjoint au Maire,
délégué à la culture
et au patrimoine*

a le plaisir
de vous inviter
à découvrir
le 28 janvier 2004
à 18h 30

la collection de marques d'imprimeurs
récemment acquise
par le Musée de l'imprimerie

et à assister à la conférence de **Jean-Marc Chatelain**
conservateur à la Bibliothèque
nationale de France,
réserve des livres rares,
sur le thème

« L'emblématique paradoxale
des marques d'imprimeurs »

Cette conférence sera précédée d'une brève intervention
du libraire **André Jammes** intitulée

« une collection de sauvetage »

<http://www.bm-lyon.fr/musee/imprimerie.htm>



VILLE DE LYON

Entrée libre - Musée de l'imprimerie - 13 rue de la Poulallerie, Lyon 2^e

Le musée de l'imprimerie s'enrichit d'une collection



Le Musée de l'imprimerie vient d'acquérir un exceptionnel ensemble de marques d'imprimeurs du XV^e au XIX^e siècle auprès de la librairie Paul Jammes (Paris) qui, rappelons-le, a largement contribué à l'enrichissement patrimonial du Musée depuis sa création en le mettant à maintes reprises sur la piste de raretés bibliophiliques.

Ces 1600 marques d'imprimeurs provenant de diverses sources dont l'ancienne librairie parisienne Eggiman et surtout de la collection de l'imprimeur et éditeur Ambroise Firmin-Didot (1790-1876, sans doute le plus grand bibliophile de son siècle) ont rejoint les 735 marques déjà conservées au Musée de l'imprimerie, qui peut désormais s'enorgueillir d'un fonds d'une importance internationale dans le domaine de l'emblème typographique. Comme le dit André Jammes, « il s'agit là d'une anthologie de l'illustration du livre dans une de ses formes les plus brillantes et qui constitue le plus important répertoire emblématique que l'on puisse consulter parallèlement aux éditons d'Alciat et de ses disciples ».

De la marque à l'emblème

Les imprimeurs ont pris très tôt l'habitude de faire figurer leur marque sous forme d'un ornement typographique distinctif; ce sigle se trouvait sur les paquets qu'ils recevaient ou envoyaient, facilitant ainsi la tâche des rouliers qui ne savaient pas toujours lire. C'est Pierre Schoeffer qui, le premier, introduisit sa marque d'imprimeur sur la page d'un livre, son *Psautier* de 1458. La marque peut également comporter un monogramme, un animal fabuleux, des armoiries; elle évoque parfois l'enseigne de l'officine typographique et devient alors image publicitaire tout autant qu'une garantie d'authenticité. Placée à la fin de l'ouvrage ou sur une page blanche, elle apparaîtra le plus souvent sur la page de titre. Au début du XVI^e siècle, la marque d'imprimeur s'enrichit de symboles et adopte un graphisme plus compliqué, préfigurant ainsi un mode d'expression qui va connaître un immense succès: l'emblème. Ces marques emblématiques représentent les trois quarts des 1600 acquises à la librairie Jammes, le reste de la collection étant constitué de monogrammes ou d'armoiries.



Mariant le texte et l'image, l'emblème, sorte de rébus pour lettré, se décline généralement de la même façon: une devise en latin suivie d'un quatrain en latin, lequel est suivi d'une image accompagnée d'un commentaire.

L'humaniste piémontais Alciat (1492-1550), considéré à juste titre comme le père de l'emblématique, en a fixé le modèle dans ses *Emblèmes*, publiés pour la première fois à Augsbourg en 1531 et très souvent traduits en français, notamment par Barthélemy Aneau qui décrira ainsi l'emblème: « c'est à savoir la lettre donnant à entendre la figure & l'image déclarant le sens de la parole ».

Dans l'emblème utilisé comme marque d'imprimeur, l'image et la devise sont présentes, mais sans le commentaire: c'est au lecteur de l'imaginer...

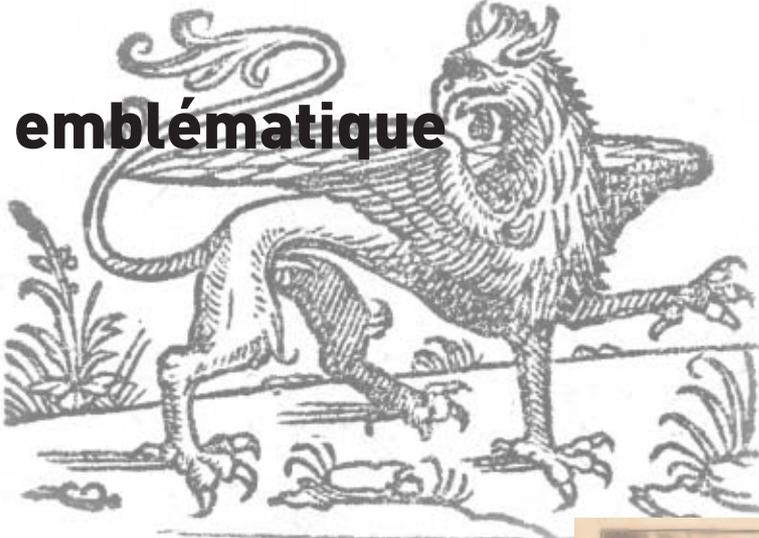
« À Paris, souligne Jean-Marc Chatelain dans son ouvrage *Livres d'emblèmes et de devises, une anthologie (1531-1735)*, Klincksieck, 1993, Geoffroy Tory opère la fusion décisive de l'emblème et de la marque typographique d'éditeur en joignant à la figure énigmatique du pot cassé une devise ou motto (« Non plus ») et rattachant explicitement cette pratique à la mode des « devises, rebuz, et écritures hiéroglyphiques (...) c'est-à-dire d'écriture ». Chez Alde Manuce l'ancre ornée du dauphin s'inscrira dans la devise *Festina lente* (hâte-toi lentement) ». D'autres imprimeurs accompagneront leurs vignettes de devises empruntées aux Écritures, aux recueils d'épigrammes ou d'adages; certains multiplieront les jeux de mots sur leur patronyme: L'Huillier choisit un olivier et Cardon un chardon, Corrozet le cœur et Colines le conil.

Une collection de sauvetage

Les 1600 marques d'imprimeurs acquises à la librairie Jammes sont toutes montées individuellement sur carton, et sans doute pourrait-on s'étonner, ou se scandaliser, de les trouver ainsi séparées de leur livre d'origine. Mais en réalité, c'est le respect du bibliophile qui est en œuvre, non la main de l'iconoclaste.

L'origine de cette collection se trouve en effet dans les grands événements historiques et politiques qui ont changé le cours des bibliothèques: la Révolution et la séparation de l'Église et de l'État (1901-1905). Avec la mise sous séquestre des biens des émigrés et des communautés religieuses, des millions de livres ont achevé leur existence, en très mauvais état, sur les étals des bouquinistes; ces derniers en ont découpé les parties les plus intéressantes: images, pages de titre, marques d'imprimeurs. Les collectionneurs et bibliophiles ont sauvé ces éléments en constituant des albums, notamment Ambroise Firmin-Didot qui les a utilisés pour son *Essai sur la gravure sur bois*. L'ensemble acquis par le Musée de l'imprimerie est donc bien, comme le souligne André Jammes, « une collection de

emblématique

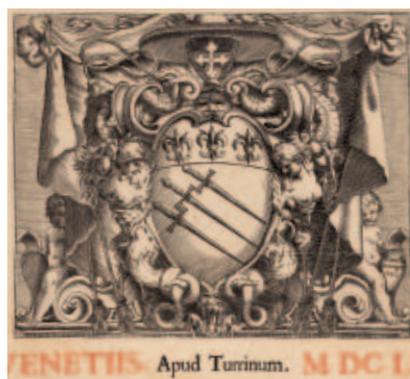


sauvetage », qui fut, dans les années cinquante, réunie et classée par sa fille Isabelle Jammes. « Parmi ces ouvrages, se souvient le libraire parisien, se trouvait même une rare édition des *Commentaires sur les Évangiles* de Lefèvre d'Étaples, mangée par les vers ».

Le catalogue de la librairie Jammes note ainsi que « les imprimeurs les plus célèbres figurent dans la collection: Josse Bade, Colines, Corrozet, les Estienne, les Angeliers, Wechel, Petit, Bonfons, Chaudière, Gryphe, de Tournes, Huguetan, Anisson, Cardon, Barbin, Coignard, Desprez, pour la France. La ville de Bâle où les imprimeurs faisaient souvent appel à Holbein est représentée par Episcopius, Cratander, Bebel, Hervagius, Curio, Froben, Petri, Oporinus. Pour Venise, se trouvent les marques de Giolito, Giunta, Ziletti et pour la Belgique et la Hollande: Plantin, Steelsius, Blaeu, Néaulme, Maire, Leers, Desbordes, Rey... etc. »

Des artistes célèbres ont réalisé, notamment pour les marques allemandes, des gravures sur bois et cuivres tels Stimmer, Virgil Solis, Jost Amman; les meilleurs graveurs français ont également participé à cette activité, mais sans signer leurs œuvres où se reconnaît cependant l'habileté des maîtres qui ont travaillé dans l'entourage de Jean Goujon ou de Bernard Salomon et Pierre Eskrich à Lyon.

C'est donc une exceptionnelle collection, tant sur le plan bibliophilique qu'iconographique et typographique qui vient de rejoindre le patrimoine lyonnais. Dévoilé au public pour la première fois le 28 janvier prochain à l'occasion de l'intervention d'André Jammes et de la conférence de Jean-Marc Chatelain, cet ensemble à la gloire de l'imprimerie européenne pourrait faire l'objet d'un répertoire numérisé à l'attention des chercheurs.



Nos visiteurs

5 octobre: l'Association brésilienne des technologies graphiques, représentée par son président Fabio Arruda Mortara; Manoel Manteigas de Oliveira, directeur de l'École Senai des arts graphiques et emballages à São Paulo; Joaquim Bastos Neto, vice-président de l'Association brésilienne de l'industrie graphique, qui souhaite implanter au Brésil un musée de l'imprimerie.

14 octobre: Jacques André, chercheur à Irisa (Rennes), pour consulter le fonds de catalogues de caractères et les ouvrages consacrés aux anciens spécimens de fonte.

28 novembre: Istvan Monok, Directeur général de la Bibliothèque nationale de Hongrie, à

l'occasion de sa venue à Lyon pour le colloque « Histoire des bibliothèques » (27-29 novembre à l'Enssib)
3 décembre: Marie-José Faria Ramos, Directrice générale de la Bibliothèque nationale d'Angola, dans le cadre d'un voyage d'étude susceptible d'établir des relations durables avec des institutions françaises.

6 décembre: le groupe japonais Nissha Printing, représenté par son vice-président Hajimu Takemura, son directeur Katsuhiko Nakamura et son directeur exécutif Hidehiro Wakuda. Le groupe envisage en effet la création d'un musée de l'imprimerie à Kyoto.

« Danser avec la mort »

L'exposition réalisée avec le partenariat de la British Library (Londres) présentera du 28 février au 29 mai 2004 une centaine de manuscrits, ouvrages imprimés et objets montrant les représentations de la mort à travers diverses techniques graphiques du XV^e au XX^e siècle. Des animations pour les scolaires et le grand public (notamment des ateliers de gravure, des visites guidées de l'exposition) accompagneront cette manifestation; une conférence par Marie-Dominique Leclerc, commissaire de l'exposition, sera consacrée le 1^{er} avril 2004 (18h30, entrée libre) au « Panorama des danses macabres en France, du XII^e au XX^e siècle ».

Commissaires de l'exposition: Marie-Dominique Leclerc et Alain Robert, université de Reims.

Prêteurs: British Library, Bibliothèque municipale de Lyon, Bibliothèque des facultés catholiques de Lyon, Bibliothèque municipale de Dijon, Musée de Tessé (Le Mans), Médiathèque du Mans, Bibliothèque municipale de Bourges, Bibliothèque municipale, Archives de l'Aube, collections privées.

Un catalogue accompagne l'exposition.